

Une station préhistorique de l'âge du Bronze au Coin sous Salève (Haute-Savoie, France)

Autor(en): **Constantin, E. / Jayet, Ad.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte =
Annuaire de la Société suisse de préhistoire = Anuario della
Società svizzera di preistoria**

Band (Jahr): **35 (1944)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-113303>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une station préhistorique de l'âge du Bronze au Coin sous Salève (Haute-Savoie, France)

Par E. Constantin et Ad. Jayet

Cette station est située au pied du Salève, dans une carrière à 250 m. à l'est du village du Coin, assez exactement au-dessus du hameau des Sources, à l'altitude de 750 m. environ.¹ La carrière exploite les blocs et la blocaille provenant d'un ancien éboulement. Au cours d'une excursion avec M. W. Graß, le 21 août 1936, l'un de nous remarqua des tessons de poterie et des ossements humains parmi les déblais. Dès le lendemain, des recherches furent entreprises avec la collaboration de M. Ad. Jayet, puis

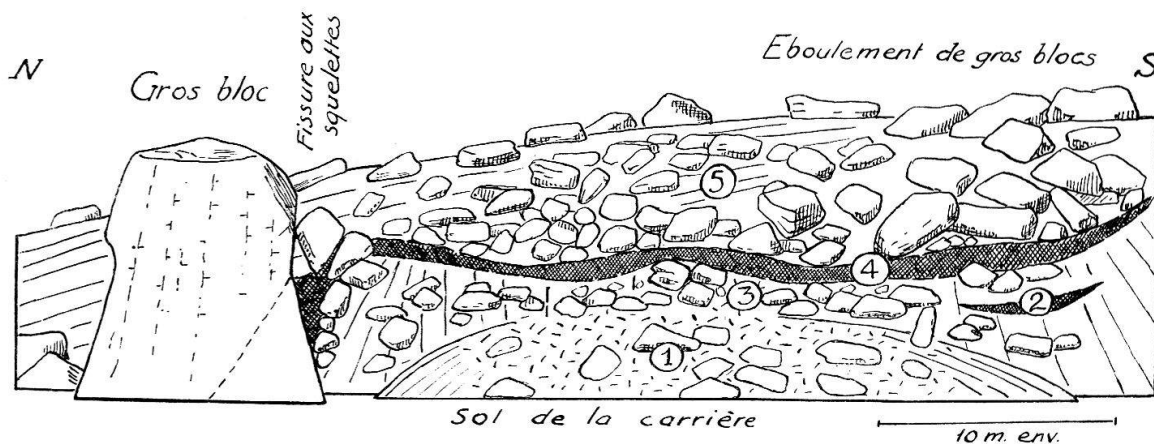


Fig. 41. Allure générale du foyer de l'âge du Bronze au Coin
Pour l'interprétation des niveaux, voir le texte

de M. Ch. Jeannet. Une partie de la station avait déjà été détruite et des ossements dispersés. Les fouilles débutèrent dans une fissure contenant les ossements humains, puis de là dans le foyer qui s'étendait à travers le talus. Les recherches furent poursuivies, au cours des années 1937—38; elles furent interrompues par l'arrêt de l'exploitation de la carrière et par le glissement des déblais et des blocs. Pour tenter de nouvelles investigations, il aurait fallu faire sauter les énormes blocs qui surplombaient dangereusement le gisement.

Allure générale de la station, stratigraphie (fig. 41)

Le foyer de l'âge du Bronze est compris entre deux couches d'éboulement provenant des parois du Salève. La succession est la suivante, de haut en bas :

5. Eboulement moderne formé de gros blocs et de pierraille, quelques ossements modernes et vers le bas traces d'objets romains. Epaisseur variable, mince dans la partie centrale.

4. Foyer supérieur de l'âge du Bronze, constitué par une terre argileuse noire, riche en charbon. Céramique, objets de bronze, ossements, grains de céréales. Entre les blocs, dans la fissure, ossements humains brûlés et brisés. Epaisseur 0,3 à 1 m.

¹ La région du Coin, Bossey et les grottes du Salève ont livré déjà de nombreux objets et des poteries de l'âge du Bronze. Cf. Tableau récapitulatif des trouvailles (Le Salève), p. 196, p. 204, 205, R. Montandon. Genève, des origines aux invasions barbares.

3. Blocs et blocaille calcaire empâtée d'un ciment jaunâtre. Epaisseur 3 m.
2. Foyer inférieur, de terre argileuse noire. Très localisé. Pas d'objets. Ossements de Cerf et de Chien. Epaisseur 0,80 m.
1. Blocs et blocaille passant à une terre argilo-calcaire à délits molassiques, probablement glaciaire local. Epaisseur 3 m.

Faunule du foyer supérieur

Elle est fournie par des débris de cuisine relativement peu abondants, se rapportant à :

1. L'Ours brun.
2. Le Chien qui est représenté par deux formes ; la plus petite a la taille du Chien des tourbières, l'autre, plus grande, est peut-être la grande forme dite du Bronze.
3. Le Blaireau.
4. Le Cerf élaphe.
5. Le Chamois.
6. Le Bœuf domestique, dont les restes donnent l'impression d'une variation notable.
7. Le Mouton et la Chèvre.
8. Le Sanglier.
9. Le Cochon des tourbières.

La plus grande fréquence des espèces domestiques indique que l'on a affaire à une peuplade d'agriculteurs et d'éleveurs, ce que confirment les restes de l'industrie. Parmi les espèces sauvages, la persistance du Chamois est particulièrement intéressante pour la région.

Les mollusques ont été étudiés par M. J. Favre que nous remercions de ses déterminations. La faune est très voisine de l'actuelle ; certains éléments très dominants aujourd'hui dans la localité étudiée sont néanmoins absents.

Restes de l'industrie

Nous nous sommes efforcés de récolter tous les indices, que nous répartissons de la manière suivante :

Objets se rapportant à la toilette et à la parure

Au-dessus de la fissure, nous avons trouvé une fusaïole en terre cuite, fort endommagée, d'un diamètre de 4 ½ cm. (fig. 42, 14). La face inférieure est presque plate, la face supérieure est creusée d'un léger sillon circulaire entourant la partie centrale surélevée. On en possède de semblables provenant du Bronze lacustre. (Musée d'Art et d'Histoire de Genève.)

Parmi les objets de bronze recueillis dans la couche archéologique, nous signalerons :

Une plaque rectangulaire d'applique, munie de griffes, qui a pu être fixée sur une ceinture de cuir (fig. 42, 1 a, 1 b). Elle est décorée, selon la technique du repoussé, sur tout son pourtour, de petits points en ligne et de quatre séries de doubles lignes parallèles au petit côté, délimitant trois zones non décorées. Sa longueur est de 4 ½ cm. et sa largeur de 21 mm. Le Musée de Genève en possède d'analogues, provenant des stations du Bronze des lacs suisses.

Une épingle longue de 119 mm., à tête en biseau, est décorée sous la tête de quatre petites lignes circulaires parallèles (fig. 42, 6).

Une aiguille longue de 48 mm., à chas en forme de losange (fig. 42, 9 a, b) ; on en a recueilli de semblables dans les palafittes (Corcelettes, Chevroux, lac du Bourget) et

dans quelques dépôts de l'âge du Bronze (Tumulus de Canneaux, Bandol, Var). Cf. Déchelette. Bronze, p. 338, fig. 135.

Un fragment d'épingle, à section circulaire, d'une longueur de 6 cm (fig. 42, 7).

Un fragment de poinçon dont la partie supérieure rectangulaire avait dû être emmanchée, d'une longueur de 4 1/2 cm. (fig. 42, 8).

Un fragment d'une petite spirale, de 12 spires, longue de 16 mm. a pu faire partie d'un bracelet ou d'un collier (fig. 42, 11).

Un fragment de pendant d'oreille de 27 mm. de long, large de 5 mm., fait d'une très mince feuille de bronze enroulée sur elle-même, décorée de cannelures longitudinales, coupées de traits horizontaux. L'extrémité complète forme une languette qui devait être fixée au lobe de l'oreille (fig. 42, 10 a, b). Des pendants d'oreille semblables sont signalés par J. Evans¹ à l'âge du Bronze et par Déchelette² au 1^{er} âge du Fer et aussi au second.

La fissure a fourni trois perles en pierre polie (serpentine) cylindriques, hautes de 5, 7 et 8 mm.; elles ont un diamètre de 9, 7, 7 mm. Elles ont été obtenues par la technique de la perforation bilatérale; ce sont probablement des éléments de parure, peut-être d'un collier (fig. 42, 5).

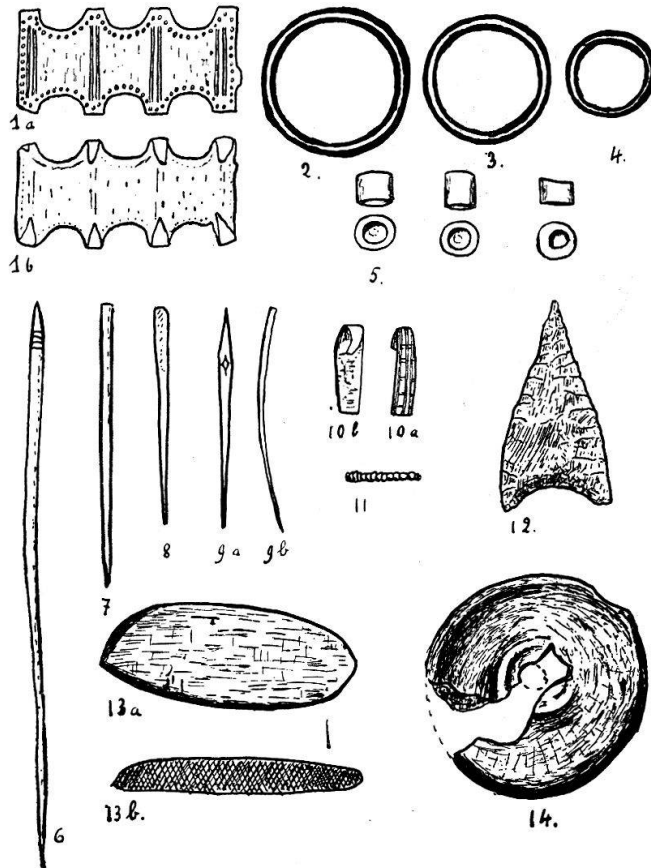


Fig. 42. 1/2 Gr.

Objets de cuisine

Signalons la présence de deux meuletons en quartzite d'un diamètre de 10 et 11 cm. L'un des deux est creusé d'un sillon circulaire. Les meules inférieures n'ont pas été retrouvées. Nous avons récupéré dans le foyer une certaine quantité de grains de blé carbonisé ainsi que des restes de pain. Quelques graines d'une autre nature sont encore à déterminer.

Armes

La fissure a livré une seule pointe de flèche travaillée sur les deux faces, à base semi-lunaire, en silex blond importé, à patine blanchâtre, longue de 44 mm. et large de 25 mm. (fig. 42, 12).

¹ John Evans, Age du Bronze. Trad. W. Battier, 1882, fig. 491, p. 425.

² Déchelette III. Ep. de Hallstatt, p. 329, fig. 343. Déchelette IV, Ep. de la Tène, p. 769, fig. 542.

Travail de la pierre

Les seuls objets en pierre polie recueillis sont les perles en serpentine signalées plus haut et un galet également en serpentine, à extrémité polie, rappelant des galets polis du Mas d'Azil (fig. 42, 13 a, b).¹

Céramique

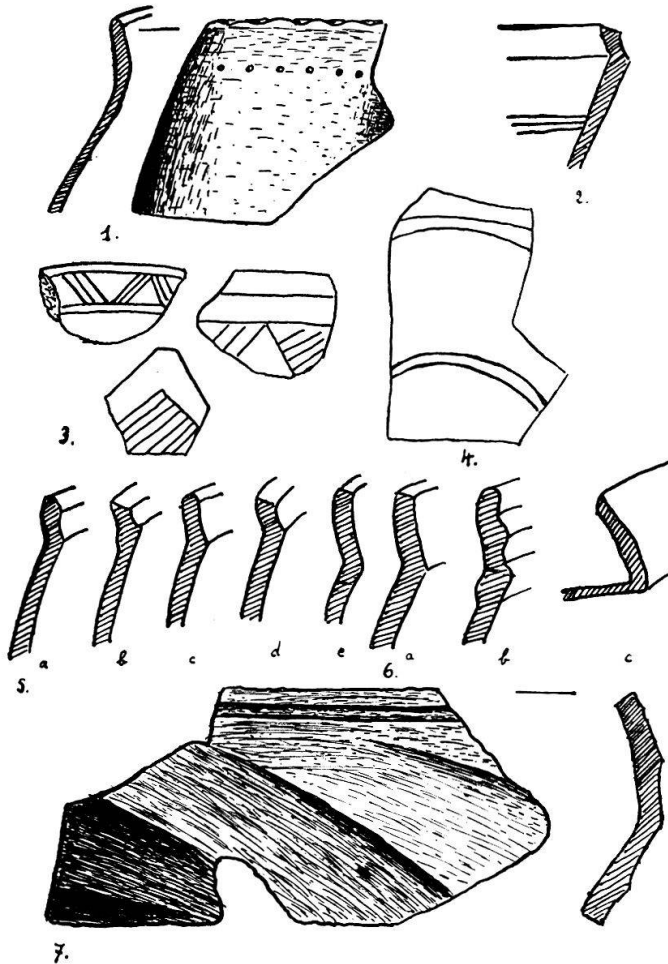


Fig. 43. Céramique grise et noire: 1, 2, 3, 4, 5, 7
Céramique brun-ocre: 6a, b, c. 1/2 Gr.

Aucune poterie n'est faite au tour. On peut distinguer, à la fois par la couleur et par la nature de la pâte, trois types principaux:

1. Céramique grise et noire, souvent très fine. La plus belle catégorie de cette céramique est noire, lustrée, brillante d'un côté. Cette céramique peut faire supposer une importation (fig. 43, 1, 2, 3, 4, 5 a, b, c, d, e).

2. Céramique brun-ocre reprenant certaines formes de la céramique grise et noire (fig. 43, 6 a, b, c).

3. Céramique grossière, mal cuite, parfois rougie en surface par la cuisson. Elle est certainement locale.

Formes et ornementation

Bien qu'aucun vase ne soit complet, nous avons pu constater une très grande variété de formes; on peut évaluer le nombre des vases à plusieurs dizaines.

La très belle céramique noire correspond soit à des écuelles, ou à

des vases en entonnoirs, soit à des vases avec col et fond plat; elle est ornée de décors incisés, dents de loups et triangles de lignes parallèles, de points ou du double ou triple filet (fig. 43, 1, 2, 3, 4, 5 a, b, c, d, e). Notons la présence d'un vase dont la panse est faite de larges côtes obliques, à la façon de certains vases étrusques (fig. 43, 7).

La céramique grossière est ornée d'empreintes au doigt ou au poinçon sur le rebord ou au-dessous, d'incisions triangulaires (fig. 44, 1, 2, 3). Les anses sont rares. Un fragment d'anse porte sur le rebord une série de petites incisions obliques faites probablement avec l'ongle (fig. 44, 4). Il y a une grande similitude avec la céramique du Bronze lacustre, mais nous avons un choix de formes plus grand; d'autre part, la céramique

¹ M. Extens, Préhistoire, p. 299.

brune semble manquer dans nos stations lacustres. Il semble qu'on puisse dater le tout du Bronze final, un passage à l'époque hallstattienne n'est peut-être pas exclu.

Commerce

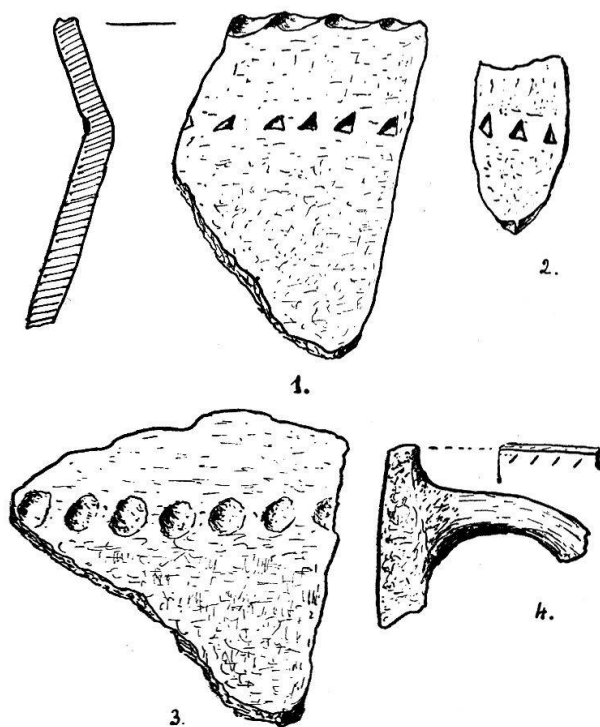
Nous avons trouvé trois anneaux de bronze. L'un d'eux, récolté dans la fissure, d'un diamètre extérieur de 31 mm., pesant 4 grammes, les deux autres ont un diamètre extérieur de 26 mm. pour le plus grand et de 18 mm. pour le plus petit; le plus grand pèse 2½ gr., le plus petit 1 gr. (fig. 42, 2, 3, 4). Nous avons remarqué que l'anneau trouvé dans la fissure et le plus grand des deux anneaux que je viens de mentionner se superposent exactement sur les anneaux représentés à la fig. 131, page 136, du bel ouvrage de M. Dr. Th. Ischer: „Die Pfahlbauten des Bielersees“, qui sont figurés grandeur naturelle. M. Ischer considère de tels anneaux comme des anneaux-monnaie. Si la supposition du Dr. Ischer est juste et notre constatation semble la confirmer, nous considérerons ces anneaux comme un moyen d'échange et un indice, au même titre que certains autres objets, de relations commerciales.

Mœurs et coutumes, race

Nous avons souligné le manque d'armes et la faible quantité d'ossements d'animaux sauvages; nous avons affaire à une population établie d'une façon stable au pied du Salève où elle pratique l'élevage et l'agriculture et dans une moindre mesure, la chasse.

Les ossements humains partiellement brûlés indiquent un rite d'incinération. Les corps devaient être brûlés sur le gros rocher puis les restes précipités dans la fissure; peut-être étaient-ils accompagnés de certains objets préférés du défunt, comme des objets de parure. Les ossements se rapportent à une douzaine de personnes environ de caractère squelettique très uniforme. Malgré l'extrême difficulté de reconstituer des crânes, nous avons pu noter qu'ils sont dolichocéphales ou hyperdolichocéphales (indice 69). La taille, appréciée d'après quelques os longs, serait faible, environ 154 cm.

La constatation la plus remarquable est que rite et caractéristiques somatiques se retrouvent dans un niveau néolithique découvert au Malpas, près de Frangy, par M. Ch. Jeannet. L'un de nous (Ad. J.) avait déjà noté ce même rite dans le Néolithique de la station des Douattes. Si ces faits se généralisaient, ils indiqueraient dans la région de Genève, du Néolithique à la fin du Bronze, l'existence de peuplades terriennes à rapprocher des Méditerranéens actuels.



Céramique grossière.

Fig. 44. ½ Gr.